
Jacqueline Boudard, *Les Voyageurs français et le Risorgimento*

Sébastien Baudoin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1862>

DOI : [10.4000/studifrancesi.1862](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1862)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 372-373

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sébastien Baudoin, « Jacqueline Boudard, *Les Voyageurs français et le Risorgimento* », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1862>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jacqueline Boudard, *Les Voyageurs français et le Risorgimento*

Sébastien Baudoin

RÉFÉRENCE

JACQUELINE BOUDARD, *Les Voyageurs français et le Risorgimento*, Moncalieri, CIRVI, 2011, «Biblioteca del viaggio in Italia», Testi 98, pp. 330.

- 1 Le *Risorgimento* a souvent été perçu et analysé du point de vue historique. L'intérêt de l'anthologie de textes présentée et mise en perspective par Jacqueline Boudard est d'aborder cet événement essentiel sous l'angle des écrivains français, portant un regard extérieur et souvent neuf sur cette période charnière de l'histoire de l'Italie. Ces considérations sont loin d'être toutes impartiales. C'est ce faisceau des points de vue qui permet, par recomposition de cette mosaïque, de percevoir la manière dont les écrivains voyageurs français ont pu être les témoins plus ou moins impliqués d'une période d'édification historique, selon les événements auxquels ils ont pu ou non assister au gré de leurs pérégrinations.
- 2 La présentation d'Emanuele Kanceff est une porte ouverte vers l'introduction de Jacqueline Boudard. Elle y expose de manière chronologique comment le regard posé sur l'Italie a d'abord été peu impliqué, puis s'est progressivement manifesté par un intérêt plus poussé et précis pour les événements historiques qui prenaient de plus en plus d'ampleur. Ainsi, les derniers groupes de voyageurs envisagés sont décrits en prise avec l'événement, vivant au rythme de ses soubresauts. Le détachement des premiers témoins, aux prémices du *Risorgimento*, laisse peu à peu place à des «prises de positions résolues» pour ou contre l'unification italienne. Ce n'est pas le moindre des intérêts de cette introduction dense que de montrer ce mouvement à l'œuvre, reproduit ensuite à plus grande échelle par l'anthologie de textes proposés. Jacqueline Boudard dessine ainsi le cheminement progressif qui a jalonné cette approche, d'abord en «coulisses», de l'Italie en cours d'édification jusqu'en 1815, ensuite de 1820 à 1830 puis autour de

1848 pour la première étape du *Risorgimento*, enfin de 1860 à 1879 lors de sa seconde phase, après «le tournant décisif des années 1859-1860». Napoléon devient le baromètre de la perception italienne des voyageurs français: il aurait suscité un rejet de la France de la part des Italiens ou, au contraire, un rejet de «l'oppression autrichienne en Italie». Malgré tout, la majorité des voyageurs français abordant l'Italie démembrée ou unifiée souhaitent que l'unité et l'indépendance soient l'horizon vers lequel puisse marcher le peuple italien.

- 3 L'approche de l'Italie proposée par cette anthologie prend le parti pris de la diversité des témoins envisagés, tous hommes de culture et intellectuels, et non pas seulement écrivains de profession: la mosaïque de témoignages ainsi constituée a la valeur d'un «kaléidoscope livrant des images variées parfois hautes en couleur». Au morcellement de l'Italie appréhendée correspondrait donc celui des approches considérées par ce livre, tous deux selon la même perspective unificatrice. La structure de l'anthologie proposée épouse son sujet. Le parcours introductif resitue très bien les conditions de voyage auxquelles sont exposés les voyageurs. Comme témoins, ils retracent les exactions commises comme les scènes d'héroïque résistance, fournissant à l'historien du *Risorgimento* des documents de premier intérêt. Le hasard du parcours les confronte au meilleur comme au pire, aux lieux de mémoire des grandes batailles ou aux héros de l'unification. Mais le hasard ne fait pas tout: certains voyageurs cherchent délibérément à en savoir plus sur ce qui se passe en Italie en allant directement *in situ* au cœur des événements et en s'informant au contact de l'élite aristocratique du pays. Au contact de la population, au cœur même du mouvement qui anime le *Risorgimento*, ces voyageurs l'envisagent de l'intérieur pour en percer à jour les ressorts secrets, afin d'en comprendre la dynamique. D'autres voyageurs vont plus loin et se lancent dans l'action. Mais l'engagement de plus en plus grand de certains intellectuels, rejouant le clivage entre révolutionnaires et monarchistes pendant la période de la Révolution française, se cristallise plus nettement encore autour de la question italienne, certains étant partisans de son unification, d'autres la rejetant catégoriquement. Même une fois l'Italie unie ou en passe de l'être définitivement, certains auteurs demeurent réservés quant aux conséquences de cette unification.
- 4 Les vingt-huit «témoignages» exposés dans l'anthologie illustrent bien la complexité et la grande variété des approches du *Risorgimento* par les voyageurs français. Les témoignages crus de «l'helléniste» Paul-Louis Courier considérant les guerres et leurs atrocités, l'hostilité envers les français constatée par Astolphe de Custine, la farouche opposition à la domination autrichienne dont témoigne Louis Simond, le regard d'abord conventionnel puis scrutateur adopté par Jules Michelet, l'enthousiasme de Quinet devant la révolte qu'il perçoit et sa position hostile envers les invasions étrangères n'ont ainsi d'égal que l'approche bienveillante dont témoigne Dumas envers les napolitains et l'action de Garibaldi ou celle de Jules Janin, journaliste envoyé en Italie pour rendre compte des événements et qui s'enthousiasme en faveur des révoltés de Bologne. Plus proche du peuple, la plume de Paul de Musset, frère aîné du poète, est peut-être mieux à même de suivre l'évolution des différentes phases du *Risorgimento*, dont il évoque avec vivacité les remous populaires, alors que Marie d'Agoult se livre à une galerie de portraits non exempte de prises de positions fortes. Sa plume alerte et enthousiaste s'oppose clairement à celle d'Antoine Jean Baptiste d'Aigueperse, archéologue voyageur, mais surtout chrétien fervent et partisan de l'intervention française en Italie. Au détour de cette anthologie se signalent ainsi des lignes de fracture perceptibles jusque dans le style des écrivains voyageurs: le marquis de Boissy

manifeste des opinions tranchées contre les envahisseurs étrangers en Italie, alors que Ferdinand de Lesseps rend compte avec méticulosité de la situation romaine et de la politique sous la forme d'un rapport circonstancié de diplomate. Les styles se mêlent avec les positions et des approches différentes de l'Italie se combinent avec des intérêts divers, des missions et des actions plus ou moins diligentées depuis la France. Au contraire, Renan, abordant la future Italie en insurrection, utilise son voyage en Italie pour approfondir sa foi en percevant les Italiens de l'intérieur, aux antipodes de la plume très engagée et partielle de d'Arlincourt.

- 5 À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, le *Risorgimento* étant bien avancé et l'unification de l'Italie en voie d'être accomplie, les voyageurs tentent toujours d'appréhender cet «étrange monstre» encore bien morcelé: Théophile Gautier, sous la forme du compte rendu, l'abbé Antoine Ducret, en quête de spiritualité mais âpre à livrer des «instantanés» vivants de la péninsule italienne, ou encore Jacques Boucher de Perthes, avec son regard de douanier ou d'archéologue amateur, témoignent de la diversité des approches et de l'éclectisme des voyageurs qui cherchent à comprendre le grand mystère italien en train de se composer sous leurs yeux. L'on perçoit la particularité de chaque regard, le goût pour l'anecdotique des pages des frères Goncourt relatives à leur périple italien, le témoignage précieux et précis du diplomate Henry Amédée d'Ideville à une époque cruciale de l'évolution de Rome, ville qui concentre les intérêts d'Edmond About, en «romancier-journaliste» explorant les mouvements profonds qui animent la société romaine de cette fin du *Risorgimento*. La vision complète, faite d'impressions pittoresques et d'engagement pour la cause unitaire, manifestée par les écrits de Louise Colet, muse de Flaubert, s'oppose à la vision particulière de Jules Benoît Logerot, «avocat bourguignon» qui voit en la Sicile le symbole du désir d'unité italienne. La fin de cette anthologie riche de témoignages divers suit le fil de la chronologie pour aborder la vision historique et artistique de Taine, teintée de politique, de l'artiste Gabriel Prévost, livrant un plaidoyer en faveur de l'unité italienne alors que le comte Edouard de Warren atteste de l'opposition d'une partie de la population à l'unification italienne, plaidant en faveur d'une «confédération». Les deux derniers voyageurs envisagés, à la fin du XIX^e siècle, reflètent toujours cette ligne de fracture entre partisans et opposants de l'unité: Frédéric Mistral constate à chacun de ses pas en Italie combien l'unification a été bénéfique pour le peuple, alors que Zola, en 1894, aborde Rome de manière plus nuancée, notant les bouleversements de la nouvelle capitale et fustigeant les insuffisances du nouvel état malgré une note d'espoir placée dans le peuple.
- 6 Cette anthologie très riche et abondante fournit donc une large perspective sur le *Risorgimento* en suivant toutes ses phases essentielles, mais elle a le défaut de sa qualité: le parti pris de la chronologie, se justifiant pour aborder les différentes phases du bouleversement unitaire, fait se suivre et parfois se heurter certaines visions qui ne sont pas de même valeur. L'on passe ainsi d'un écrivain célèbre, à la plume avertie et talentueuse, à un compte rendu d'un témoin plus méconnu au style heurté ou discipliné par la teneur même de l'écrit qu'il pratique. S'ensuit une impression d'ensemble un peu disparate, même si la mosaïque proposée permet de bien se rendre compte de la diversité des points de vue portés alors sur l'Italie en devenir. Il reste à présent à étudier et à réunir ces témoignages et ces visions autour d'axes fédérant l'imaginaire de l'unité et les représentations que s'en font les voyageurs français. Cette étude pourrait être l'occasion d'une analyse comparative où se dessineraient des champs imaginaires communs et des poétiques convergentes. L'imaginaire du *Risorgimento* mettrait ainsi au

jour cette vision extérieure, ses ressorts et ses préjugés, mis à mal ou confirmés par l'expérience *in situ* de la situation italienne.